

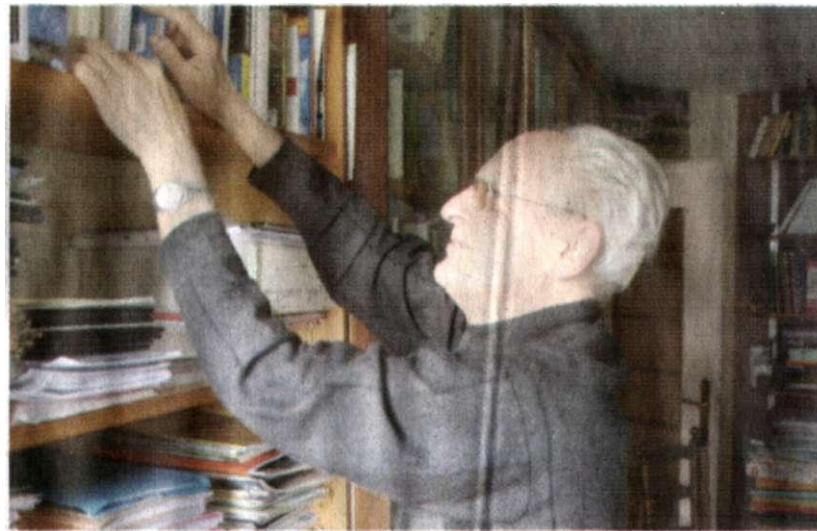
Guy Blanchet, l'homme de la météo

Dès l'âge de 9 ans, il a regardé le ciel comme un cadeau. Aujourd'hui, Guy Blanchet, Caladois, vit au fil de la pluie ou du beau temps.

C'EST parce que tout petit déjà Guy Blanchet avait lu un livre pour enfants illustré de nuages qu'il a levé les yeux au ciel pour apprendre à différencier les cumulo-nimbus des cirrus et les status des cumulus. A 9 ans, il installe un thermomètre dans le jardin de ses parents et commence à noter les relevés de température. Il a 17 ans lorsqu'il apprend que la météo nationale recrute des « correspondants bénévoles ». Le ciel est à lui. Durant près de 50 ans, la station familiale fournira des relevés météo à la station de Bron. Lorsqu'il part, sa mère prend le relais, puis son père, et enfin sa belle sœur jusqu'à la fermeture de la station en 2005.

Relevés météo, revues climatologiques, comptes-rendus de conférences..., Guy Blanchet en a un plein bureau et un plein garage parce qu'il estime que les archives papier sont encore les meilleures, à l'abri des faiblesses des disquettes, DVD, clés USB et autres systèmes de conservations de données.

Né à Villeurbanne d'un père fonctionnaire et d'une mère au foyer, il entre en 6^e au lycée Ampère, passe son Bac Philo puis s'inscrit à la Fac de lettres Quai Claude-Bernard à Lyon.



Guy Blanchet a davantage confiance dans ses archives papier que dans les supports numériques

Après des études d'Histoire-Géographie, il est professeur à Saint-Etienne mais n'y enseigne que quel-ques mois avant d'être appelé sous les drapeaux à Bizerte où il séjournera 22 mois.

Libéré de ses obligations militaires, il enseigne dans un lycée de Tarare, demande le Maroc, est nommé à

Fez, refuse cette mutation, reste à Tarare, puis est nommé au lycée franco-libanais de Beyrouth où il reste 5 ans tout en donnant des cours de climatologie à la Fac.

Pendant 5 ans, il écrit sa thèse sur le climat du Liban, travail qu'il présentera au lycée Louis-Armand de Villefranche dès son retour en France.

Docteur en géographie il enseigne aussi à Lyon 1 et Lyon 2, puis en 1990, il est nommé directeur du Centre de climatologie de l'Université Claude-Bernard de Lyon 1.

+ 1°C dans la région lyonnaise

Membre et administrateur de la Société Météo France, membre du Conseil supérieur de la Météo, membre de l'Association internationale de climatologie — on y parle que français — et vice-président de l'Association météorologique d'entre Rhône et Loire, ce passionné, retraité depuis 1999, a installé une station automatique à la Tour Matagrin et une autre au sommet du Mont Saint-Rigaud.

« Des abris météo - thermomètre enregistreur et pluviomètre - il y en a 3 000 en France dont 40 dans le département du Rhône, mais l'Etat veut en supprimer la moitié », précise-t-il tout en consultant une publication dans laquelle il écrit régulièrement.

Correspondant de Météo-France, Guy Blanchet collabore aussi avec

plusieurs journaux et revues (Chronique du temps. Chronique mensuelle. Prévisions pour les fins de semaine dans le Beaujolais) fait de la recherche et une chronique du temps passé tout en relevant une à deux fois par jour les températures minimales et maximales, la pluviométrie, résultats qu'il envoie aussi chaque mois à la station de Bron où ils seront compilés pour la revue de Météo France.

« Depuis les années 1950, dans la région lyonnaise, la température a augmenté de 1°C, précise-t-il, malgré quelques hivers froids comme cette année en janvier. Les vendanges se font trois semaines plus tôt qu'avant et les oiseaux migrants restent dans la Dombes. En 2100, tout aura changé, je voudrais ressusciter quelques jours pour voir ce qui s'est passé... »

Guy Blanchet est intéressé par d'éventuels correspondants pour tout le secteur de Tarare et celui de la Vallée d'Azergue. Travail bénévole qui ne doit pas rapporter plus de 100 € par an. Avis aux amateurs Contact : blanchet.guy@wanadoo.fr.

B. SCHREIER

Le souvenir des intempéries de novembre 1982

Le 6 novembre, une violente tempête s'abat sur le sud de la France et la Suisse. Les rafales de vent atteignent 170 km sur les hauteurs de Saint-Etienne, 148 aux Sauvages, 144 au Puy, 130 à Clermont-Ferrand. Après une nouvelle tempête les 23 et 24 un épisode neigeux remarquable par son intensité et sa précocité affecte notamment l'est du Massif Central des hauts plateaux ardéchois au Beaujolais.

Un manteau de neige lourde et collante dépasse souvent 50 cm et même 1 m dans le massif du Pila. Saint-Etienne est ensevelie sous 50 cm de neige, coupée du monde et paralysée. On s'y déplace à skis...

Des centaines de milliers de personnes, en ville et en Haute Loire, Ardèche et Monts du Lyonnais sont privés d'électricité et de téléphone. Tarare est dans le noir durant cinq jours et des villages ne seront alimentés en courant que trois semaines plus tard.